

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958, 1958.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 13/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15727>

### Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

nrf

Os  
[1958]

mardi

C de Jean.

Nous connaissons ce lieu.  
après avoir traversé ses tempêtes,  
nous sur les monts l' Auvergne.

Bien sûr, je suis envoi que  
la suite de ton essai ne paraîtra pas dans  
le prochain n°. Et que tu sois envoi  
envoi que moi, ce n'est pas une  
consolation ! D'autant plus que  
je songe que, si tu viens à terminer  
ton essai, c'est que Roquand n'est  
pas bonne.

Demandez à qui j'avais le plaisir  
de la Révolte des Révoltes. C'est tout  
ce qu'il fait jusqu'à présent de Sartre ?  
On le répondra :

1°. Pourquoi n'avez-vous pas parlé  
vous-même? Pourquoi vous avez parlé —  
et contre les exactes allégations et ob-  
jectives celle de la Résistance, vous avez  
le devoir de parler contre les exactes  
françaises en Algérie.

2°. Si Darrieu et D'aubus ont eu  
l'art de se faire au bout au bout de la

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII<sup>e</sup>)

Liberation, le crime était. Il était  
toujours répété et avérée les  
tortures ; elles étaient accompagnées  
aujourd'hui, il faut en ajouter  
de nouvelles.

ARCHIVES PAPÉTISTES

3<sup>e</sup> : le que, si Français à Français,  
était un crime, l'est-il un crime  
plus grand, plus dangereux pour la  
France même, quand les Français  
le commettent contre un peuple  
assujetti.

On ajoutera que les crimes de  
la libération n'ont duré que quelques  
mois, et sans l'affollement ; alors  
que les exactions françaises à l'Algérie  
surent durer des années, et sembleront  
relever d'un plan méthodique.

On pourrait ajouter ceci : que plus  
les Français commettaient de crimes  
entre eux, plus ils se portent parmi  
la liberté et la fraternité  
dans les autres peuples. C'est une  
grande tradition révolutionnaire.

On peut le trouver illogique, mais  
voilà qui a beaucoup fait pour  
la gloire de la France...

- Cela dit, nous ne pouvons  
être en désaccord. Nous sommes, toi  
et moi, profondément Français, et  
nous voulons être justes. Il me semble  
dans quel sens avisé charles à

*nrf*

[Q]  
[1958]

en ce que j'ai fait les abus vécus,  
commis par la révolte algérienne,  
et j'aurais fait les excès de la  
répression française — nettement,  
mais sans pas cerner en hommes  
qui d'autant à leur pays, en  
bonne qui allaient contre leur  
pays !

ARCHIVES PAULHAN

Je t'embrasse.

Paul

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII<sup>e</sup>)